

féliciter C. Gaeng et J. Metzler pour la qualité de leurs fouilles et la somme colossale de travail fourni afin d'aboutir à cette monographie. L'importance et la qualité des vestiges autour des années de la Conquête confèrent à ce dossier du Titelberg une place essentielle dans la très complexe compréhension de la romanisation des peuples du nord de la Gaule.

Nicolas PARIDAENS

Anne WIELAND, *Civitas Mattiacorum. Forschungen zur römerzeitlichen Besiedlung im Wiesbadener Raum*. Rahden, Verlag Marie Leidorf, 2018. 1 vol. relié, 21 x 29,5 cm, 383 p., 220 fig., nombr. cartes (KÖLNER STUDIEN ZUR ARCHÄOLOGIE DER RÖMISCHEN PROVINZEN, 13). Prix : 49,80 €. ISBN 978-3-89646-141-4.

La dissertation d'Anne Wieland défendue à l'Université de Cologne en 2009 porte sur l'occupation du sol dans la région de Wiesbaden, territoire de la *civitas* antique des Mattiaques. L'essentiel du travail consiste en un catalogue complet de toutes les découvertes (hors des agglomérations et des camps) publiées ou signalées et réunies ici pour la première fois, accompagnées de localisations cartographiques, de planches illustrant des objets retrouvés et de notices avec une bibliographie remontant jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Étant donné le caractère analytique et systématique du répertoire, les sites sont plus ou moins documentés en fonction de leur fortune historiographique. Une soixantaine de pages établissent un bilan qui porte sur l'histoire de la cité, le paysage historique, les routes, la chronologie, la structure de l'occupation, les activités et les cultes. Les villas constituent près de la moitié des sites identifiés, au nombre de 148. La constitution civile de la *civitas Mattiacorum* est établie à l'époque de Trajan, au départ d'une population indigène, les Mattiaques, issus de la tribu des Chattes. La période de prospérité s'étend du milieu du II<sup>e</sup> siècle aux années 259-260. Les témoignages romains disparaissent au début du V<sup>e</sup> siècle. La région du Main-Taunus est particulièrement développée autour des terres les plus fertiles et de la rivière, à proximité de Mayence, mais les régions plus montagneuses et boisées du Taunus se prêtaient moins à l'habitat. Les productions rurales classiques sont présentes, y compris vini-cales. On aurait aimé disposer aussi d'un exposé au moins synthétique de l'histoire du chef-lieu, Wiesbaden, et des bourgades de la *civitas*, ainsi qu'une étude des limites adoptées. Reste à mettre à profit, sur le terrain, ce répertoire dont la réalisation a dû prendre un temps considérable mais qui aurait pu bénéficier de quelques cartes de répartition thématique.

Georges RAEPSAET

Debora SCHMID, *Luxus auf Land. Die römischen Mosaiken von Munzach*. Bâle, Schwabe Verlag, 2016. 1 vol. relié, 21 x 30 cm, 112 p., 152 ill. (SCHRIFTEN DER ARCHÄOLOGIE BASELSTADT, 52). Prix : 24 CHF. ISBN 978-3-7965-3642-7.

La richesse archéologique autour d'Augst et de la *Colonia Augusta Raurica* qui en est l'origine est dense et les découvertes fréquentes et souvent d'un haut niveau qualitatif. Un grand domaine rural a été fouillé à partir des années 1950 à Munzach, à 5 km à peine de la ville, et a livré six mosaïques remarquables dans une villa qui tient plus du palais que de l'habitat principal d'une ferme, dotée d'un équipement luxueux hors